

elle a pu être faite par un vieillard tout aussi bien que par un enfant.

“ Voltigeurs ! . . . ” Pourquoi les Voltigeurs plutôt que les autres qui dépassaient huit fois leur nombre ? L’auteur inconnu du discours tombe dans l’erreur populaire qui donne aux seuls Voltigeurs le gain de la bataille. Salaberry n’aurait pas commis cette bourde car il y avait en première ligne les Fencibles, les Voltigeurs, la milice de Beauharnois et d’autres qui méritent toute notre attention. “ Mon sabre lui fera sauter la tête . . . ” Tout cela pour avoir manqué un coup de fusil ! Tamerlan parlait de la sorte, s’adressant à des barbares. Les chrétiens n’ont pas de ces allures.

“ Clairons ! faites un bruit d’enfer . . . ” Ces paroles nous remettent en mémoire le bon nègre Soulouque I, empereur d’Haïti, commandant d’une voix sonore : *Tambours, roulez !* Pas de roulement. Le tambour-major, interpellé, répond en son langage naïf :

— Ti dis tambou oulez...pouquoi ti dis pas : tambou oulez si ou plait ?

A la fin arrive le bouquet : “ Vive la vieille Angleterre ” ! Ces quatre mots signifient peut-être : “ Hourrah pour les Canadiens ” !

J’ai connu plusieurs des combattants de Châteauguay qui appartenaient aux Voltigeurs et aux Fencibles, soit les deux compagnies près desquelles de Salaberry s’est tenu le plus longtemps toute cette journée. Ils m’ont fourni d’abondants détails sur l’affaire et cela est consigné dans mes notes prises au fur et à mesure de nos conversations. Aucun d’eux n’a fait allusion à un discours quelconque, mais le sergent Charles Burke (Canadien-Français) m’a raconté, en 1860, ce qui suit :